

[Nouvelles diverses]

Autor(en): **L.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **7 (1869)**

Heft 47

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-180536>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qui se prépare en ce moment. On tient beaucoup, à Rome, à montrer que l'Encyclique n'est pas en désaccord avec la science moderne, et c'est dans ce but qu'a été lancée la circulaire suivante, que nous empruntons au journal *Les Mondes*, rédigé par M. l'abbé Moigno.

L'Académie pontificale de l'Immaculée Conception a pris l'initiative d'un tribut d'adhésion et d'obéissance au Concile du Vatican, qu'elle veut offrir au Saint-Père, le 8 décembre prochain. Dans ce but, elle invite les chrétiens notoirement savants à une souscription et offrande dans les conditions suivantes :

1° Quiconque voudra répondre à cette invitation devra, sur une feuille in-8° dont il lui sera remis un exemplaire, signer son nom et son prénom, au-dessous de ces paroles imprimées : *Tribut d'adhésion et d'obéissance au Concile du Vatican*; 2° chaque feuille ne devra être signée que d'un seul savant et sa signature devra être autographe; 3° ce savant devra appartenir à l'une des catégories suivantes : professeur titulaire ou émérite dans quelque université, lycée, gymnase, collège, séminaire, institution scientifique quelconque; ou membre de quelque académie; ou lauréat de quelque faculté ou académie; 4° à son nom, chaque souscripteur devra ajouter son titre scientifique, et le nom de l'institution dont il l'a reçu, c'est-à-dire dans laquelle il est professeur ou académicien, ou dont il est lauréat; 5° après sa signature, chacun indiquera le chiffre de l'offrande qu'il veut faire. La tenuité de l'offrande ne devra pas être un obstacle à l'accomplissement de ce grand acte dont la portée est principalement morale et religieuse. La petite offrande pourra être répétée (et c'est grandement désirable) autant de fois que le souscripteur a de titres scientifiques de nature à donner plus de relief à sa personne. Ces offrandes, d'ailleurs, ne seront rendues publiques en aucune manière. Les feuilles souscrites et les offrandes devront être envoyées à Rome au président honoraire de l'Académie de l'Immaculée Conception, le P. P. P. — M. Filippo de Rossi, des Conventuels, au couvent des Douze-Saints-Apôtres. Réunies et convenablement reliées, les feuilles formeront autant d'albums qui seront déposés, avec les offrandes, aux pieds du Saint-Père, le 8 décembre; il est donc nécessaire qu'elles parviennent à Rome au plus tard le 30 novembre.

Il est difficile d'afficher au grand jour les *ficelles* de cette pieuse manifestation avec moins de vergogne. Voyez-vous d'ici tous les relieurs de la Ville éternelle occupés, du 1^{er} au 7 décembre, au soir, à réunir en beaux albums les adhésions du monde savant? Tel savant, qui possède vingt ou trente distinctions honorifiques, pourra fournir à lui seul un album complet, grâce à l'idée ingénieuse et profonde de la répétition des petites offrandes.

Voici, au reste, le formulaire des feuilles in-8°, dont parle la circulaire; nous regrettons de ne pouvoir en reproduire le gracieux encadrement et le caractère typographique :

TRIBUTO
DI ADESIONE ED OBEDIENZA
AL SACROSANTO
CONCILIO VATICANO
OFFERTI
DAI
CULTORI DELLE SCIENZE

Yverdon, 16 novembre 1869.

Messieurs,

Vous nous avez annoncé, pour la nuit du 13 au 14, un magnifique spectacle et, sur votre promesse,

plusieurs personnes de ma connaissance ont veillé fort tard pour voir les étoiles filer. Les unes ont veillé jusqu'à minuit, d'autres jusqu'à deux heures, quelques-unes ont persisté jusqu'à 5 1/2 heures du matin, et je suis du nombre.

Nous nous sommes tordus sur nos chaises, nous avons poussé des bâillements sans fin et brûlé quelques paquets de Grandson; tel a été notre plaisir.

Mettant le nez dehors toutes les 10 minutes, nous avons vu qu'il faisait nuit.

Par-ci, par-là, quelques sillons lumineux assez chétifs, et dont le nombre ne surpassait guère celui des nuits ordinaires.

M. le Dr Malherbes a cependant fait, cette nuit-là, des observations très intéressantes communiquées au *Nouvelliste*, et que la science s'empressera d'enregistrer dans ses annales.

Il a constaté entr'autres que parmi les étoiles filantes « les unes étaient plus belles que les autres. »

Il fait remarquer que durant ses observations « le ciel était découvert. »

Mais ce qui est plus perspicace encore dans les recherches du docteur, c'est qu'il a constaté que du côté de Lausanne et de Neuchâtel il y avait des brouillards et « que s'il n'y a pas eu d'éclaircie, on aura eu de la peine à observer ce phénomène astronomique. »

A ces curieuses observations nous nous permettons d'en ajouter deux autres qui peuvent avoir aussi leur intérêt :

Nous avons pu nous convaincre que les étoiles filantes sont beaucoup plus apparentes après le coucher du soleil qu'avant. Nous apprenons, en outre, de divers côtés et d'après des renseignements dignes de toute confiance, que les personnes qui ont veillé toute la nuit ont vu beaucoup plus d'étoiles filantes que celles qui se sont couchées à 6 heures du soir.

Ce sont là tout autant de faits précieux à noter pour l'avenir.

Veillez agréer, Messieurs, mes compliments empressés.

(Un abonné).

Le phénomène des étoiles filantes, qui devait se manifester d'une manière remarquable dans la nuit du 13 au 14 novembre, n'a pas répondu à l'attente des nombreuses personnes qui, à Lausanne, se sont mises en observation. La partie orientale du ciel où il devait se produire d'une façon toute particulière est restée voilée par un écran opaque de nuages; au zénith et vers l'occident, on pouvait compter de temps en temps une ou deux étoiles filantes, ce que l'on peut en voir dans une belle soirée d'été par une observation attentive. La seule différence à constater entre le phénomène de samedi dernier et celui que l'on voit habituellement consiste en ceci que, dans la nuit du 13 au 14, les étoiles filantes avaient une direction sensiblement constante, de l'est à l'ouest. En somme, il y a eu grande déception pour les Lausannois qui, cette nuit-là, sont restés le nez en l'air.

Une cinquantaine d'anciens élèves de l'*Ecole moyenne de Lausanne*, réunis à l'hôtel de France,

il y a quinze jours, ont décidé de célébrer par un banquet la transformation de cette Ecole en Ecole industrielle cantonale. Un comité a été chargé d'organiser cette réunion et de la faire connaître à tous les anciens élèves; une circulaire a été adressée dans ce but à tous ceux dont le domicile était connu; ceux qui ne l'auraient pas reçue et qui voudront se joindre à leurs anciens camarades le *samedi 11 décembre prochain*, à 7 heures du soir, au Casino, à Lausanne, voudront bien faire connaître leur intention, avant le 1^{er} décembre, à M. S. Cuénoud, St-Laurent, Lausanne.

Ayant déjà plusieurs fois entretenu nos lecteurs des merveilles du magnétisme, nous devons nécessairement continuer à les tenir au courant des progrès toujours croissants de cette science.

Un des membres de la *Société de magnétisme* de Lausanne vient de communiquer à l'*Indépendant* le résultat des expériences faites dans sa dernière séance:

« Il a été constaté, dit-il, qu'en plaçant une main » sur la nuque et l'autre sur le creux de l'estomac, » lorsque la digestion est embarrassée, cette opération dégage tout de suite l'appareil digestif, et » que, si la personne incommodée avait avalé du » poison, ce dernier serait rejeté immédiatement. Il » a été constaté que des héliotropes et des géraniums malades ont été guéris par le magnétisme, » en magnétisant de haut en bas et en concentrant » le fluide sur les racines. Dans le cas contraire, » une superbe floraison a lieu, mais la plante périt » d'abord après. »

Nous sommes vraiment frappés du dévouement des membres de la Société magnétique; car il faut supposer que pour avoir toujours des sujets « indisposés » pour la première expérience, quelques-uns d'entre eux poussent l'abnégation jusqu'à avaler des œufs durs, par douzaine, avant d'aller à la séance.

Nous croyons cependant qu'il sera plus sage de ne pas essayer du poison pour le seul plaisir de le chasser en appuyant une main sur la nuque et l'autre sur le creux de l'estomac.

Quant aux expériences sur les plantes, elles peuvent être pratiquées en toute liberté, puisque le magnétisme a passé dans le domaine de l'horticulture.

On a tiré de cette nouvelle application un très utile enseignement, à savoir qu'il faut faire les passes de haut en bas. Dans le cas contraire, les plantes fleurissent, mais elles meurent. Ces messieurs feront donc bien de magnétiser les personnes malades de haut en bas, afin de leur éviter le triste sort des géraniums qui fleurissent et meurent.

Si de tels effets peuvent être obtenus sur des héliotropes et des géraniums, nul doute qu'ils pourront l'être aussi sur les arbres fruitiers, et que les légumes, choux, carottes et autres s'en accommoderont fort bien.

Dans les années tardives, le magnétisme pourra donc être d'une utilité incontestable pour la végétation.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons qu'un enfant qui avait avalé un sifflet de plomb acheté sur la foire, vient d'être délivré par l'application d'une main sur la nuque et de l'autre sur le creux de l'estomac.

Le sifflet, qui avait 3 pouces de long, était surmonté d'un volant de 2 pouces de diamètre.

Cet objet a été rendu à la lumière après quelques instants, et fait maintenant les délices de celui dont il avait compromis l'existence. L. M.

Parenté compliquée.

Un homme vient de se suicider à Naples, et on a trouvé dans une de ses bottes l'écrit suivant:

« Je me suis marié avec une veuve qui avait de son premier mariage une grande fille; or, comme mon père venait souvent me voir, il tomba amoureux de ma belle-fille et l'épousa; ainsi mon père devint mon gendre et ma belle-fille ma mère, puisqu'elle était la femme de mon père.

Quelque temps après, ma femme eut un fils, qui fut le beau-frère de mon père et en même temps mon oncle, puisqu'il était le frère de ma belle-mère. La femme de mon père (ma belle-fille), elle aussi devint mère d'un garçon qui devint mon frère et mon petit-fils, puisqu'il était le fils de ma fille. Ma femme était ma grand'mère; moi, j'étais le mari de ma femme et aussi son petit-fils, et, comme le mari de la grand'mère d'une personne est son grand-père, je devins mon propre grand-père. »

Après ces détails, le suicide du pauvre homme n'a pas besoin de commentaires!

Chez L. MONNET,

au bureau du CONTEUR VAUDOIS

CARTE CÉLESTE

avec horizon mobile,

(Prix 4 francs.)

Cette carte, que nous recommandons tout particulièrement à l'attention des instituteurs et des pensionnats, est élégamment cartonnée et porte une explication sur la manière de s'en servir. Le mécanisme en est très simple: la carte entière représente la partie du ciel qui passe au-dessus de notre horizon. Le carton mobile laisse à découvert la partie visible à un moment donné. Sur le contour, le quantième est indiqué et il suffit de faire mouvoir le cadran jusqu'à ce que le chiffre indiquant l'heure de l'observation se trouve placé vis-à-vis de celui du quantième. — Les constellations visibles à ce moment se présenteront exactement sur la carte, dans la position qu'elles occupent dans le ciel.

OBLIGATIONS D'AUTRICHE 1864

Samedi 1^{er} Décembre, remboursement de

700 obligations en 443900 florins,

Prime principale 220,000 florins.

1 Obligation coûte pour cette date 11 fr.

11 " " 100 fr.

une demi " " 6 fr.

La liste des numéros sortis et expédiée à tout souscripteur.

Agence, VÉRISOFF et GARRIGUES, Bel-Air, Genève.

L. MONNET. — S. CUÉNOUD.

LAUSANNE. — IMP. HOWARD ET DELISLE.